

CONTEXTE

En quelques années, les prises de conscience se sont révélées, accélérant l'ambition commune de favoriser la protection de la biodiversité à son échelle et de modifier des habitudes pourtant bien ancrées, y compris dans nos jardins.

Des événements particuliers ont nourri cette accélération. La crise sanitaire ou les épisodes climatiques de plus en plus fréquents et extrêmes ont mené à la mise en place de dynamiques qui touchent chacun dans son quotidien : la Convention citoyenne du Climat, les nombreuses marches citoyennes pour le climat, le dernier rapport du GIEC, de nouvelles étapes de la loi Labbé pour avancer vers le zéro phyto, ou encore l'enveloppe de 500 millions d'euros pour la renaturation des villes annoncée par le gouvernement en 2022...

Ces événements ont-ils eu un impact sur le rapport que les Français entretiennent avec la nature la plus proche de chez eux, à savoir leur jardin ? L'usage fait du jardin a-t-il évolué avec les années ? Quels sont les services et bienfaits ressentis par les détenteurs d'un jardin ? Sont-ils prêts à considérer des méthodes plus durables pour entretenir leur carré vert ?

Cette nouvelle édition du baromètre publié l'Unep, l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, avec le soutien de l'Ifop, tente de répondre à ces questions et apporte une analyse nouvelle sur le rapport que les Français entretiennent avec leur jardin.

MÉTHODOLOGIE

Enquête menée les 17 et 18 mai 2022 auprès d'un échantillon de 905 personnes de 25 ans et plus, extrait d'un échantillon de 1 022 personnes, représentatif de la population française âgée de plus de 18 ans. La représentativité de l'échantillon a été effectuée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après une stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne.

Pour consulter la dernière édition du baromètre en 2019, [cliquez ici](#).

À PROPOS DE L'UNEP

L'Unep est la seule organisation professionnelle représentative des 30 050 entreprises du paysage reconnue par les pouvoirs publics. Ses missions consistent à défendre et promouvoir les intérêts de la profession, et à informer et aider ses adhérents (74 % d'entre eux ont moins de 10 salariés) dans leur vie d'entrepreneur. Son organisation en unions régionales lui permet d'entretenir des relations de proximité avec ses adhérents. Les engagements de service de l'Unep sont certifiés selon le référentiel Quali'OP depuis 2006 ; en 2014, l'Unep obtient le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (RSE). L'Unep a été reconnue partenaire « Engagé pour la nature » par l'Office Français de la Biodiversité en 2021.

www.lesentreprisesdupaysage.fr



Les Français et leur jardin :

QUI SONT-ILS ?



Focus

Portrait robot du Français disposant d'un jardin



Une personne entre 50-64 ans

+ 5 points par rapport à 2019



Logeant dans une maison

autant qu'en 2019



Habitant dans une ville plutôt isolée

- 5 points par rapport à 2019



Habitant dans une ville plutôt rurale

+ 8 points par rapport à 2019

Données en pourcentage

L'analyse

Disposer d'un jardin est encore un luxe en 2022

- Depuis la première enquête il y a 14 ans (2007), le nombre de personnes possédant un jardin en France stagne : 7 Français sur 10 (66 %) ont accès à un jardin attenant à leur domicile. Ce chiffre n'a augmenté que d'un point depuis 2019.
- L'exode des villes et des appartements pour vivre dans une maison avec son jardin n'a donc pas vraiment eu lieu.
- En 2022, 5 % des Français déclarent profiter d'un jardin partagé (autant qu'en 2019) et un tiers (34 %) déclare n'avoir aucun espace vert privé ou partagé.
- Rien d'étonnant à ce que les Français réclament toujours plus de vert en ville, dans des espaces collectifs.
- La pression foncière a tendance à faire du jardin un « luxe » et se résume parfois à une question de moyens : 79 % des plus hauts revenus en ont un, mais la proportion tombe à 47 % chez les plus modestes.
- Une différence que l'on retrouve également dans la typologie d'habitat : 9 habitants de maison individuelle sur 10 (91 %) disposent d'un jardin privé ou partagé, contre seulement 1 habitant d'appartement sur 5 (21 %). De même, 8 propriétaires sur 10 possèdent un jardin (80 %) ... contre moins de 4 locataires sur 10 (37 %).

Villes et champs : un déséquilibre accéléré par le COVID ?

- Les Français le plébiscitent de plus en plus depuis les différents confinements, mais le vert peine à prendre toute sa place en ville. 92 % des habitants vivant dans une commune rurale profitent d'un jardin et ils sont même plus nombreux qu'en 2019 (+8 points), lorsqu'ils ne sont que 65 % dans les communautés urbaines de province.
- Une hausse qui pourrait s'expliquer par la fuite des citadins à fort pouvoir d'achat à la campagne.
- À l'inverse, les habitants des villes-centre ne sont que 55 % à avoir un jardin, soit 16 points de moins que les habitants des centres des villes dites isolées* (71 %).
- L'écart entre les franciliens et le reste de la France est sans surprise, mais se creuse de manière continue : 31 % des habitants de l'agglomération parisienne disposent d'un jardin, soit 10 points de moins qu'il y a 3 ans.

* Une unité urbaine constituée d'une seule commune (Source : Insee)

Le jardin des Français :

QUE DU PLAISIR !



Le chiffre fort

7 Français sur 10 prennent du plaisir à entretenir leur jardin



Les chiffres clés

28



Plutôt une contrainte

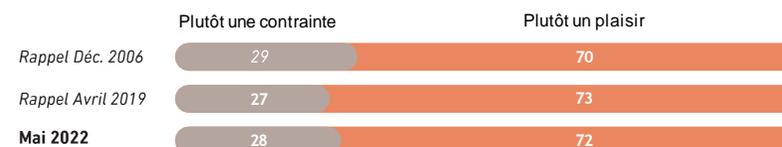
72



Plutôt un plaisir

● ● ● Données en pourcentage

Français âgés de 25 ans et plus



L'analyse

Jardiner sur un temps plus long

- Le jardin demande toujours plus d'inventivité, mais aussi de temps d'entretien depuis l'interdiction d'utiliser des produits phytosanitaires de synthèse chez les particuliers.
- Malgré ces investissements supplémentaires pour s'en occuper naturellement, l'entretien du jardin reste une source de plaisir !
- 72 % des Français de plus de 25 ans apprécient toujours autant l'activité d'entretien au jardin (73 % il y a 3 ans).
- Les confinements ont permis – ou contraint – à de nombreux Français à davantage se tourner vers leur jardin. Pourtant seul un gros quart (28 %) d'entre eux estime que l'entretien du jardin est une contrainte ; un chiffre constant année après année.
- Ce sont les 65 ans et plus qui apprécient le plus cette activité (79 %). L'écart générationnel n'est toutefois pas tranché (+ 7 points par rapport à la moyenne nationale), et entretenir son jardin semble être un plaisir à tous les âges.

Une activité plus appréciée par le genre masculin

- Le jardinage est souvent loué pour son aspect fédérateur et universel. Toujours est-il que le plaisir de l'entretien se ressent davantage chez les hommes que les femmes en France ! Trois quarts des hommes y prennent plaisir (75 %), alors que cette activité semble plus subie par les femmes : 31 % d'entre elles y voient une contrainte, contre seulement 25 % des hommes.
- Inexistante en 2019, cette différence pourrait sans doute s'expliquer par une augmentation de la charge mentale des femmes à la faveur des différents confinements et d'une répartition inégalitaire des tâches domestiques, transformant l'entretien du jardin en tâche ménagère sans valeur ajoutée.

Le jardin rend service(s) :

SURTOUT À LA PLANÈTE



Le chiffre fort
80 % des Français
contribuent à
protéger la planète
avec leur jardin

Les chiffres clés

Pour se relaxer en s'occupant dans son jardin

● Oui, beaucoup ● Oui, un peu Total «OUI»



Pour pouvoir réunir et recevoir famille et amis



Pour embellir son bien immobilier



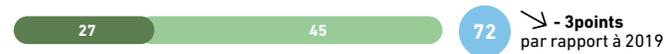
Pour permettre aux enfants de jouer dehors



Pour œuvrer à son échelle à la protection de l'environnement et de la biodiversité



Pour avoir des activités physiques plus saines



Pour vous nourrir différemment



Base : personnes âgées de 25 ans et plus détentrices d'un jardin, soit 65% de l'échantillon

● ● : Données en pourcentage plusieurs réponses possibles

L'analyse

Le jardin n'a jamais été aussi utile qu'aujourd'hui

- C'est la fin du jardin ornemental ! Ce dernier s'impose désormais comme une pièce à part de la maison, entièrement dédiée à son environnement et à ses habitants de toute nature.
- **Cultiver son bien-être** : 92 % l'utilisent pour se relaxer, 72 % pour avoir des activités physiques plus saines et 68 % pour se nourrir différemment.
- **Accueillir ses proches** : 91 % des Français s'y réunissent et y reçoivent leurs proches ; 83 % le dédie à leur famille.
- **Embellir son bien immobilier** : pour 88 % des répondants (96 % pour la catégorie la plus aisée), le jardin est un atout dans la valorisation de son bien immobilier.

La transition écologique à taille humaine

- Une partie de la révolution écologique menée par les particuliers a lieu dans leur jardin, à mesure que les effets du dérèglement climatique deviennent visibles : son utilité environnementale a pris plus d'ampleur en 3 ans aux yeux des Français.
- Le jardin est ainsi devenu un vrai lieu d'engagement pour préserver la biodiversité

et l'environnement pour 8 Français sur 10 (80 %), contre 76 % en 2019.

- Une tendance qui s'est renforcée en Île-de-France, avec une hausse de 14 points par rapport à 2019 (79 %). Une prise de conscience plus aigüe sans doute due à une visibilité accrue des effets du dérèglement climatique dans les espaces très urbanisés.

Focus

Un engouement qui tombe à pic

Depuis le 1^{er} juillet 2022 s'applique une nouvelle échéance de la *loi Labbé* : après les collectivités (en 2017) et les particuliers (en 2019), l'interdiction de l'utilisation des produits phytosanitaires de synthèse s'étend aux professionnels dans l'ensemble des habitations et des lieux à usage collectif ou fréquentés par le public. Cette extension vise à protéger la santé des Français, à préserver l'environnement, la biodiversité et le vivant. Tendre vers le 0 phyto peut impliquer de nouvelles habitudes en termes de création et d'entretien des jardins. L'aspect pourra être différent mais naturel, et tout aussi agréable pour vous et pour le vivant.

www.lesentreprisesdupaysage.fr

Biodiversité :

PROMESSE TENUE !



Le chiffre fort
7 Français sur 10
utilisent des produits
plus respectueux de
l'environnement

Les chiffres clés



Utiliser des produits plus respectueux de l'environnement



Aménager une pelouse à l'aspect/rendu plus naturel



Planter dans votre jardin des végétaux mellifères, des abris ou des hôtels à insectes qui attirent les pollinisateurs



Réduire la part de minéral (ex : allée en gravier, terrasse en béton...)



Faire intervenir un professionnel du paysage pour vous aider à mieux préserver la biodiversité dans votre jardin

Seriez-vous prêts à adopter chacun des gestes suivants pour la biodiversité ?

« Oui, je le fais déjà »

66

56

47

40

12

données en pourcentage plusieurs réponses possibles

L'analyse

En 3 ans, le zéro phyto a pris du galon

- Les intentions d'accélérer les engagements en faveur de l'environnement au jardin ont bien été appliquées durant ces 3 dernières années. Mieux : les actions concrètes sont au rendez-vous.
- En 2019, 95 % des Français détenteurs de jardin déclaraient être prêts à utiliser des produits plus respectueux de l'environnement ; en 2022, place à l'action : ils sont 66 % à le faire et 14 % comptent le faire prochainement.
- Restent 11 % qui déclarent n'avoir pas du tout l'intention de se passer des produits phytosanitaires, malgré la loi Labbé qui l'interdit. Un chiffre en hausse de 6 points depuis 2019 – sans doute par manque de solutions, d'informations ou de retours d'expérience peu concluants.

Encore quelques efforts pour faire changer les pratiques...

- Il reste encore du chemin sur certains sujets et la pédagogie jouera un rôle clé auprès des détenteurs de jardin, comme sur le sujet des produits phytosanitaires ou celui des pelouses parfaites.
- À ce titre, 12 % des Français font proactivement appel à des professionnels du paysage pour les conseiller sur le sujet, et 10 % comptent le faire prochainement.

Focus

Halte à la pelouse parfaite !

- 56 % des Français déclarent être prêts à aménager une pelouse à l'aspect et au rendu plus naturel pour préserver la biodiversité qui y habite.
- Près du tiers (31 %) tiennent encore à leur étendue, plus ou moins vaste, de pelouse parfaitement uniforme, coupée courte, sans pissenlit ni pâquerette...
- Pour profiter des bienfaits d'une zone enherbée (en favorisant la biodiversité par exemple, et en réduisant les besoins en eau), il convient de laisser plus de place à la végétation spontanée, et donc aux auxiliaires (insectes), ou en ayant recours à une tonte plus espacée par exemple.
- C'est une bonne nouvelle lorsqu'on sait à quel point la pelouse dite « parfaite » ne fait pas consensus sur le plan écologique, car trop gourmande en eau et peu accueillante pour la biodiversité.

www.lesentreprisesdupaysage.fr